Bulletin d'information - Mars 2018
Colloque International

Immigration, dynamiques identitaires et politiques de gestion de la diversité

Le saviez-vous?

Dans ce Bulletin, vous trouverez les descriptions des nouvelles propositions qui ont été acceptées pour la conférence ainsi que les descriptions des communications qui se rapportent aux thématiques "Formations et sensibilisation à l'interculturel" et "Contenus des programmes scolaires et universitaires".

Vous trouverez aussi toutes les informations utiles pour faire votre réservation de chambre. Ces informations sont également disponibles sur notre site Internet : www.icstconference.com.

Le système de paiement pour les frais d'inscription est maintenant en place. Voici le lien pour les inscriptions en français : www.eply.com/colloqueicst. Nous vous rappelons que la date limite pour les inscriptions des participants qui présenteront une communication est le 30 mars. Pour ceux qui voudraient assister aux activités du colloque, la date limite pour s'inscrire est le 30 mai.

Le dernier numéro du Bulletin paraitra le vendredi 20 avril avec l'ensemble de la programmation du colloque. Bonne lecture et au plaisir de vous rencontrer au colloque au mois de juin !

QUOI DE NEUF?

Programmation

Description des communications liées aux thématiques des « Formations et sensibilisation à l'interculturel » et « Contenus des programmes scolaires et universitaires ». p2-7

Descriptions des dernières propositions de communication acceptées p.7-11

Informations pratiques

Comment payer vos frais d'inscription en ligne ? p.12

Options de logement pour le colloque sur l'immigration juin 2018

Université Saint Mary's p.13
L'Hôtel Lord Nelson p.14

Revue de presse

Le Canada va accueillir près d'un million d'immigrants dans les trois prochaines années p.15

Le Ministre de l'immigration du Canada veut qu'« un plus grand nombre d'étudiants internationaux restent au Canada » p.16

SAINT MARY'S UNIVERSITY SINCE 1802
One University. One World. Yours.

SAINT MARY'S UNIVERSITY SINCE 1802
GORSEBROOK RESEARCH INSTITUTE

UNIVERSITÉ LAVAL
Faculté des sciences de l'éducation

SOBEY SCHOOL OF BUSINESS

ATLANTIC RESEARCH GROUP on ECONOMICS of IMMIGRATION, AGING and DIVERSITY

Programmation

Formation et sensibilisation à l'interculturel

Véronique Lemoine-Bresson, Stephanie Lerat, Marie-José Gremmo

COMMUNICATION-(Ré)élaboration de savoirs sur l'interculturel par l'écriture d'une expérience personnelle

La recherche-intervention (Duschene et Leurebourg, 2010) que nous présentons, DIPERLANG, cherche à comprendre, dans le cadre de la formation initiale d'enseignants en France, les manières dont les futurs enseignants interrogent les questions interculturelles et (ré)élaborent des savoirs ainsi que des savoir-faire essentiels pour une professionnalisation réussie dans le contexte actuel de l'hétérogénie des publics scolaires. Notre cadre théorique est celui du paradigme de l'interculturel renouvelé (Dervin, 2016 ; Holliday, 2011 ; Abdallah Pretceille, 2010) qui valorise l'actualisation des identités et des pluralités par les personnes en contextes variés et en situations variables. Par une approche pédagogique qui mêle enseignement et apprentissage de et par l'interculturalité, les étudiants sont amenés à réfléchir à la façon dont les personnes utilisent ou non des éléments culturels pour se mettre en scène et porter un regard sur l'autre, et aux effets produits. En fin de semestre, ils sont sollicités pour écrire une expérience personnelle interculturelle vécue qu'ils doivent également interpréter. Nous utilisons ensuite ces textes pour recenser les traces de déplacement dans la manière de (re)conceptualiser la notion d'interculturalité, la présence ou l'absence des notions théoriques enseignées en cours et la pertinence de leur usage, le positionnement du soi dans le rapport à l'autre (Hermans et Hermans-Konopka, 2010). La méthodologie d'analyse retenue, celle de l'analyse du discours (Scollon et Scollon, Jones, 2012 ; Gee, 2014) permet d'établir des marqueurs de complexité dans la reconstruction des savoirs et l'émergence d'une compétence d'analyse. Notre communication, s'appuyant sur les résultats de l'analyse d'un corpus constitué de 120 textes produits en 2016-2017, visera à appréhender comment cette reconstruction des savoirs sur l'interculturel peut s'effectuer et un positionnement critique émerger.

Stéphanie Arsenault, Nicole Gallant, Johanna Cardona

COMMUNICATION-Déconstruire les malentendus culturels par la rencontre et l'écoute

Dans le cadre du Colloque international en études interculturelles, nous comptons présenter les résultats finaux d'une recherche ayant porté sur une démarche de groupe intergénérationnel et interculturel développée à Québec et visant à contrer les malentendus culturels. Il s'agit d'une recherche financée par le CRSH et réalisé en 2017. Cette recherche repose sur l'utilisation du modèle interculturel coopératif d'accompagnement mutuel (MICAM) afin de contrer les préjugés et les stéréotypes reliés à la diversité culturelle. Dans ce cadre, nous avons formé deux groupes intergénérationnels de Québécois de diverses origines afin de favoriser la construction de liens permettant de dépasser les malentendus culturels à travers différentes démarches incluant la réalisation d'ateliers interculturels de l'imaginaire (Guilbert, 2013), les récits écrits et oraux et la production de carte mentale des activités quotidiennes. Au printemps 2018, nous serons en mesure de présenter les conclusions de nos analyses quant aux processus de déconstruction de préjugés et stéréotypes observés et aux processus de construction positives de l'altérité. Plus spécifiquement, nous proposerons des pistes d'intervention permettant la déconstruction des incompréhensions culturelles et la construction de représentations positives des relations interculturelles.

Ariane Le Moing

COMMUNICATION-La formation interculturelle dans le milieu du travail social en France et au Québec : une étude comparative

L'immigration et la diversité ethnoculturelle dans les sociétés occidentales nourrissent depuis des dizaines d'années la réflexion autour des notions d'interculturalité et de vivre-ensemble. Au Québec, en dépit d'un débat persistant sur les limites du relativisme culturel, l'interculturalisme se pense autour de projets et d'actions concrètes pour favoriser l'inclusion des groupes ethnoculturels à la collectivité d'accueil. En Europe en revanche, l'orientation d'une politique ouverte de la diversité a été fortement infléchie depuis le début des années 2010. Dans le débat public en France notamment, la nécessité d'un dialogue interculturel est éclipsée par les questions d'insécurité et les postures de suspicion ou de rejet des immigrants. Dans ce contexte, les intervenants sociaux qui sont souvent les premiers à rencontrer et à accompagner les usagers issus de l'immigration au sein de la société d'accueil sont à la recherche de réponses et d'outils pratiques afin de résoudre des problèmes de communication et des obstacles divers liés à la perception de "l'autre".

L'un des principaux objectifs de la formation interculturelle auprès de professionnels intervenant auprès de populations migrantes et réfugiées est de faire acquérir le « réflexe interculturel » qui empêche de porter tout de suite un jugement de l'autre, mais permet également un accueil plus efficace des personnes issues de l'immigration en proposant des approches théoriques et méthodologiques variées.

Cette communication se proposera de présenter et de comparer les objectifs, les méthodes et les orientations théoriques de la formation interculturelle comme principal outil mis à la disposition d'intervenants sociaux rencontrés lors d'une enquête de terrain dans des associations et des organismes communautaires au Canada (Québec) et en France. Nous nous intéresserons également à la définition de l'interculturalité telle que proposée par ces intervenants rencontrés au cours de notre enquête.

Cheolki Yoon

COMMUNICATION-Immigration, relations interculturelles et travail : perspectives des mouvements travaillistes au Québec

Dans des discours scientifiques et gouvernementaux, l'immigration est conçue comme un moyen incontournable pour combler la pénurie de main-d'œuvre dans des

pays économiques développés et marqués par le vieillissement de la population. Cette conception semble se refléter dans le système d'immigration récent du Canada caractérisé par la proportion accrue de la catégorie de l'immigration économique ainsi que la croissance du nombre des travailleuses et travailleurs étrangers temporaires. Ce phénomène coïncide avec la néolibéralisation de la société et la précarisation du travail et pose un défi majeur tant pour les mouvements travaillistes que pour la population (im)migrante de statut temporaire ou permanent.

Compte tenu de ce contexte, cette recherche propose d'analyser des perspectives des mouvements travaillistes au Québec à l'égard des travailleuses et travailleurs (im)migrant-e-s et des relations interculturelles en milieu de travail. Plus précisément, cette présentation interroge des obstacles identifiés et des stratégies prises par des actrices et acteurs des mouvements dans une visée de protéger les droits des travailleuses et travailleurs et d'améliorer leurs rapports de force vis-à-vis des employeur-e-s et du gouvernement. Afin d'inclure la diversité des conditions et des perspectives, la recherche est menée auprès des milieux syndiqués (centrales syndicales du Québec : la CSN et la FTQ) et non syndiqués (Centre des travailleurs et travailleuses immigrants). L'approche qualitative choisie repose sur trois types de données : des entrevues semi-dirigées, l'observation participante et analyse de texte. Sur le plan théorique, la recherche recourt à des travaux portant sur la transformation du travail (Castel, 2009 ; Standing, 2014), à la communication interculturelle (Hsab et Stoiciu, 2011) et à l'approche communicationnelle aux mouvements sociaux (proposée dans ma thèse qui est en rédaction).

Jessica Dubé, Daniel Côté, Sylvie Gravel

COMMUNICATION-La recherche collaborative dans le développement d'outils d'aide à la communication interculturelle

Dans les sociétés pluralistes, un nombre grandissant d'organisations publiques et parapubliques, ainsi que de nombreuses entreprises privées manifestent le besoin de développer des compétences interculturelles. Pendant un an, deux chercheurs ont accompagné un groupe de conseillers en réadaptation de la Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail du Québec (CNESST) qui voulaient améliorer leur compétence interculturelle. Cette communication présente quelques résultats préliminaires d'une étude collaborative réalisée au sein de ce groupe, dans la perspective de la coconstruction d'un outil d'aide à la communication interculturelle.

Pour mener à bien cette étude, un groupe de travail a été créé, ainsi qu'un comité directeur (comité de pilotage) et un groupe de validation. Cette étude, inspirée de l'approche ethnographique, utilise différents outils de collecte de données : observation participante, focus group, journal de bord et instruments de mesure quantitatifs mesurant d'une part la progression du sentiment d'efficacité dans l'intervention en contexte pluriethnique (IES) et, d'autre part, la perception de sensibilité interculturelle (ISS) des participants, incluant les chercheurs.

Située entre la recherche, l'expertise-conseil et le transfert de connaissance, cette communication discute des défis à la fois personnels, collectifs et organisationnels relatifs à cette approche et des éléments qui en ont permis la réalisation, ainsi que de ses retombées que ce projet a eues dans le milieu. À la fin de cette communication, l'auditoire comprendra mieux le processus qui a permis la construction d'un tel outil et l'ensemble de la démarche réflexive qui en constitue le socle principal.

Jessica Dubé

COMMUNICATION-Les compétences organisationnelles en contexte interculturel

La diversification de la société québécoise se fait remarquer de plus en plus, autant sur le plan des mœurs que dans la vie organisationnelle. L'importance des compétences interculturelles est largement reconnue par les organisations, mais il n'existe pas de consensus quant à la définition du concept et son évaluation. La compétence interculturelle est souvent abordée comme étant une compétence individuelle, c'est-à-dire la capacité des individus à mobiliser des nouvelles façons de communiquer en contexte pluriethnique. Ceci dit, les compétences individuelles ne sont pas suffisantes pour promouvoir l'inclusion, en partie parce que le « réflexe monoculturel » des organisations peut se réinstaller indépendamment de la volonté des individus. Qu'en est-il du développement des compétences interculturelles au sein des organisations ? La présente communication a pour objet de présenter quelques résultats d'une recension des écrits qui a été effectué dans la cadre d'une étude collaborative réalisée auprès des intervenants de la Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail du Québec (CNESST), dans la perspective de la co-construction d'un outil d'aide à la communication interculturelle.

Marie-Josée Lorrain, Cécile Nicolas

COMMUNICATION-Co-analyser l'activité de délégués sociaux intervenant auprès de travailleurs issus de l'immigration : une approche clinique pour valoriser et transférer les savoirs expérientiels mobilisés en contexte interculturel

Cette communication propose de montrer que l'analyse de l'activité de délégué sociaux constitue une voie privilégiée pour reconnaître et transférer les savoirs d'expérience en intervention interculturelle en milieux de travail. Nous présentons les résultats d'une recherche-action réalisée avec des délégués sociaux de la Fédération des Travailleurs et Travailleuses du Québec (FTQ). La recherche s'inscrit au croisement des enjeux actuels du syndicalisme à la FTQ et des enjeux sociaux liés au transfert de connaissances, de compétences communicationnelles et interculturelles de délégués sociaux de cette fédération. Une des principales missions de la FTQ étant de mieux prendre en compte les problématiques liées à l'insertion professionnelle et au maintien en emploi des travailleurs issus de l'immigration. Dans la fonction d'accompagnement psychosocial de salariés, les délégués sociaux actionnent et développent des connaissances, des savoirs être et des habiletés réels et profonds. Ces expériences en situations interculturelles présupposent des ressources individuelles, autant que des ressources construites au fil du temps par le collectif des délégués sociaux. Parce qu'elles sont suffisamment précises, nous cherchons à en favoriser leur transférabilité. Ce qui répond à une des préoccupations de la fédération qui est de mobiliser, de mieux outiller et de former les délégués actuels et à venir, afin de les encourager à intervenir plus qu'ils ne le font aujourd'hui, auprès des travailleurs issus de l'immigration. Après avoir présenté les éléments essentiels de la recherche-action, nous concentrerons notre exposé sur une

brève présentation de notre dispositif d'analyse clinique. Nous mettrons l'accent sur les façons de communiquer mobilisées lors d'interventions auprès de travailleur issus de l'immigration, à partir de quelques vignettes extraites de la co-analyse (chercheures et délégués sociaux) de situations précises. Les effets de ce dispositif visent à terme la reconceptualisation d'un référentiel de l'activité communicationnelle en situations interculturelles pour des délégués sociaux.

Yamina Meziani-Remichi

COMMUNICATION-Diversifier l'organigramme ? Les dilemmes des mairies de Pessac (France) et Amsterdam Nieuw West (Pays-Bas) face à l'enjeu de la diversité des origines

La question de la promotion de la diversité dans le monde politique et dans celui de l'entreprise a déjà fait l'objet de nombreuses études et débats. Mais que sait-on du recrutement des descendants de migrants non-occidentaux au sein des collectivités territoriales ? Au-delà des chartes, labels ou signes d'engagement médiatisés, à quoi ressemblent les politiques de diversité des origines au niveau local ? Comment les logiques d'inclusion et de valorisation des descendants de migrants sont-elles concrètement appliquées ? De quelles manières les recruteurs s'organisent-ils et gèrent-ils leurs sélections face aux directives de diversité ? Et au-delà de la rhétorique, parvient-on à des résultats concrets ?

Dans un contexte de travail tendu où la compétition est de plus en plus rude, cette enquête se propose de plonger, à travers l'étude comparative de deux études de cas, dans la "boîte noire" du recrutement au sein de deux mairies : celle de Pessac, ville de l'agglomération bordelaise, en France, et la mairie d'arrondissement d'Amsterdam Nieuw West, dans la périphérie de la capitale des Pays-Bas. Une comparaison d'autant plus instructive que dans ces deux pays aux modèles d'intégration bien différents, voire opposés -- discrimination positive aux Pays-Bas, refus des statistiques ethniques en France -- l'insertion des descendants de migrants dans l'emploi fait l'objet de politiques publiques récentes.

En s'appuyant sur la parole des élus, chefs de service, chefs de départements, responsables de recrutement, et sur l'expérience des descendants de migrants, ceux qui sont employés en mairie comme ceux qui ont essuyé des refus, cette communication tend à éclairer les logiques d'action des recruteurs et des candidats de la diversité des origines aux prises avec les nouvelles directives de diversité.

Lilyane Rachédi, Catherine Montgomery, Sylvie Trudel

TABLE RONDE-Les meilleures pratiques en recherche-action et en travail collaboratif entre chercheurs et praticiens

Le projet M3, Montréal des morts en migration : un partenariat original et pertinent, ancré dans la ville, pour favoriser le rapprochement interculturel avec l'organisme l'Autre Montréal.

Élise Argouarc'h, Ingrid Lathoud, Dany Héon, Clency Rennie

TABLE RONDE-Pratiques narratives et dialogiques dans l'accompagnement en contexte de diversité culturelle

Contribution : Ingrid Lathoud

Le Centre de pédiatrie sociale de Saint-Laurent (CPS) est un organisme sans but lucratif qui adopte une démarche de médecine sociale intégrée et systémique, dans un contexte de diversité culturelle : la famille, entourée d'une pédiatre et d'une travailleuse sociale ainsi que de tous les acteurs présents dans la vie de l'enfant sont invités à participer afin de soutenir le développement de ce dernier. L'approche mise en œuvre par le CPS se base sur la valorisation des savoirs des parents, sur le soutien qu'il leur est apporté pour apprendre de leurs expériences et faire émerger les solutions les plus appropriées à leur histoire, leur contexte et leurs besoins. Dans le cadre de cette présentation, je m'intéresserai plus particulièrement aux pratiques dialogiques développées par les intervenants dans l'accompagnement des familles en contexte de diversité culturelle. Celles-ci ont pour objets de créer un espace de reliance entre les parents accueillis au CPS, d'encourager leur pouvoir d'agir et de déployer leurs compétences transformationnelles. J'aborderai aussi les conditions posées par les intervenants - telles que la construction du lien de confiance, de la dynamique de groupe et d'un espace réflexif sécuritaire d'écoute, de non-jugement, de bienveillance ; le respect du rythme singulier de chaque individu, de son autonomie, de son cheminement - qui participent de la construction d'un espace chaleureux et accueillant, contribuant à réduire les facteurs de stress engendrés par l'isolement et l'adaptation à une nouvelle société, et à augmenter le sentiment d'appartenance à une communauté.

Contribution : Dany Héon

La psychosociologie est une discipline relativement jeune et résolument transdisciplinaire. Telle qu'enseignée à l'Université du Québec à Rimouski, la formation en psychosociologie vise l'apprentissage de savoirs pratiques, expérientiels et théoriques en vue d'outiller les étudiants à accompagner des personnes, des groupes et des organisations dans leurs processus de changement, en misant sur l'articulation de l'individuel, du social et du culturel. L'UQAR, comme l'ensemble des universités du pays, a vu ces dernières années la composition de son effectif étudiant gagner en diversité, suite à l'augmentation du phénomène de mobilité internationale étudiante.

Malgré les gains indéniables occasionnés par cette riche diversité, ce contexte d'interculturalité accru révèle de nouveaux défis et enjeux pédagogiques dans nos contextes de formation, mais aussi organisationnels et citoyens, en ce qui concerne plus largement la région.

C'est appuyé sur ce constat que nous nous sommes intéressés, en recherche et en formation, au développement des compétences dialogiques, réflexives et culturelles. Par notre contribution, nous espérons donner à voir comment celles-ci, par l'entremise de pratiques narratives plurielles, se présentent comme autant d'avenues probantes facilitant la mise en sens de l'expérience, l'analyse des systèmes culturels, l'échange interculturel et la mise en projets collaboratifs.

Contribution : Élise Argouarc'h

Aujourd'hui, le nombre de réfugiés dépasse 24 millions. Pour accompagner le processus de résilience Jacques (2001) note que les réfugiés, coupés de leurs racines culturelles

et bien souvent de leur parole, ont besoin de lieux de partage leur permettant de faire du sens, de symboliser leur histoire. A cette réflexion sur l'accueil des réfugiés, il me paraît intéressant d'adjoindre le rapport du corps dans le processus d'adaptation en contexte migratoire. C'est une dimension invisible très agissante dans l'espace relationnel qui favoriserait selon moi la communication interculturelle. La référence corporelle est au cœur de la symbolisation culturelle. Et les arts de la parole ont largement étudié l'influence du geste et la manière de prendre appui dessus dans l'interaction. A la suite de Guilbert, nous croyons en l'impact d'atelier interculturel de l'imaginaire pour favoriser le processus de résilience. L'originalité de ce travail sera d'allier la création de récits migratoires, de contes et de kasàlà (Kabuta, 2010) avec l'observation participative du rapport au corps afin d'accompagner les participants à (re) prendre parole en la performant. Ces actes performatifs aident à reconstruire l'identité positive dont dépend l'intégration sociale. L'agir performatif de l'oralité tissant un fil avec la mémoire de la culture d'origine constituent un véhicule pertinent pour soutenir les efforts linguistiques des migrants et favoriser le dialogue avec les membres des communautés d'accueil.

Contribution : Clency Rennie

Les universités canadiennes font aujourd'hui partie des pôles d'attraction majeurs dans le monde pour les étudiants internationaux (Le Bras, 2017), avec une croissance moyenne de 12,3% entre 2008 et 2012 (Bureau canadien des études internationales) de ces derniers. Ils représentent aujourd'hui un atout de choix sur le plan de l'immigration, pour des raisons autant économiques que culturelles, permettant ainsi de favoriser la compétivité des universités sur le plan international et la productivité des régions dans lesquelles ils décident de s'installer (Belkhodja, 2012).

Bien qu'il s'agisse d'une plus-value indéniable pour les institutions de formation et les régions qui les accueillent, certains pans de cette réalité nous demande d'y porter attention. En effet, plusieurs recherches mettent en évidence les difficultés rencontrées par les étudiants internationaux dans leur parcours académique et migratoire. Ils sont ainsi confrontés à un choc culturel qui se retrouvent dans différentes dimensions de leur vie, posant des défis parfois immenses afin de mener à bien leur projet migratoire.

Dans le cadre d'un projet pilote d'accompagnement à la réussite académique et l'inclusion psychosociale des étudiants internationaux à l'UQAR, il a été proposé de créer un cours afin d'outiller ceux-ci à mieux comprendre la culture dans laquelle ils arrivent, dans ses différentes dimensions, ainsi qu'une meilleure compréhension de la culture dont ils sont porteurs, afin de favoriser les chances de transformer des défis culturels en occasions de dialogue. Pour cette table ronde, nous souhaitons partager les pratiques narratives et dialogiques permettant de soutenir un espace pédagogique favorisant une lecture de soi et de son environnement d'un point de vue culturel.

Roberto Montiel

TABLE RONDE / PANEL - Comment être le bienvenu: la promotion de liens forts entre les nouveaux arrivants et la nation Mi'kmaq

Pendant plus de quatre siècles, Halifax a été un port d'entrée pour les nouveaux arrivants au Canada. Les Mi'kmaqs ont accueilli ces nouveaux arrivants sur leur territoire depuis que les premiers colons européens sont arrivés sur leurs terres. Parmi les nombreux effets de la colonisation, les Mi'kmaqs ont perdu progressivement leur droit d'accueillir des nouveaux arrivants dans leurs territoires ancestraux. Dans un effort pour répondre aux appels à l'action du Rapport de la Commission Vérité et Réconciliation et plus spécifiquement aux actions 93 et 94, un groupe de représentants de différentes communautés et des organismes qui proposent des services d'établissement se sont réunis pour discuter avec les Mi'kmaqs et des dépositaires du savoir autochtone des orientations possibles pour animer des espaces dans le but de construire des relations entre les nouveaux arrivants et les Mi'kmaqs. L'éte dernier, deux événements ont été organisés auxquels ont participé plus de 200 nouveaux arrivants. D'abord, deux séances éducatives ont été programmées animées par Cathy Martin (Première nation Millbrook) et Joe Michael (Première nation Sipekne'katik) dans le Wikoum à l'Université Mount Saint Vincent. Au cours des deux sessions, dont l'une a été organisée le matin et l'autre l'après-midi, plus de 60 nouveaux arrivants de tous âges et de différents pays ont été accueillis par des cérémonies. Ils ont appris par la voix des premiers habitants l'histoire des Mi'kmaq. Ils ont posé des questions et ils ont partagé des idées sur un grand nombre de sujets, de la colonisation aux visions du monde et aux traditions. Le second événement consistait en deux voyages, le premier au Mawio'mi à Grand Pré pour célébrer les liens entre les Mi'kmaq et les Acadiens et le second au Mawio'mi à Millbrook où les nouveaux arrivants ont été accueilli dans une aréna. Là, ils ont participé à des danses intertribales, ils ont offert du tabac au Chef en signe de leur désir de construire une relation durable et sincère. Au cours de ce panel, nous voudrions présenter les différentes perspectives qui sont inscrites dans ce projet et qui le nourrissent actuellement. À la date du colloque, il est très probable que nous serons entrés dans la deuxième phase du projet. Dans le cadre de ce panel, nous ferons intervenir les organisateurs du projet, les éducateurs mi'kmaqs, nos partenaires ainsi que des nouveaux arrivants et des participants de cette initiative. Dans un

esprit authentiquement interculturel, ce panel proposera différentes perspectives qui pourront être réintégrées dans un ensemble plus large à laquelle le public pourra participer et partager ses propres perspectives.

Contenus des programmes en éducation

Constanza Rojas-Primus

COMMUNICATION-Les curriculums de langue interculturels : Enseigner et apprendre à travers une perspective interculturelle

Les interactions entre les individus de divers horizons culturels et linguistiques n'ont jamais été aussi importantes. Les avancées technologiques et les processus intensifiés de la mondialisation sociale, culturelle, et économique augmentent rapidement la mobilité humaine physique et virtuelle autour du globe. Ainsi, les salles de classe des universités canadiennes sont aujourd'hui des communautés diversifiées qui offrent le potentiel de construire des passerelles entre des dimensions variées de la différence. En fait, de nombreuses universités canadiennes ont adopté une forme ou une autre d'internationalisation dans leur déclaration de vision et de mission demandant de leurs programmes éducatifs qu'ils apportent à leurs étudiants une éducation du 21e siècle qui intègre l'apprentissage interculturel grâce auquel une personne développe des savoirs ciblés, des savoir-faire et des attitudes qui la prépareront à adopter des comportements de communication appropriés et efficaces dans des contextes d'interaction interculturelle. Dans cette présentation, je vais me concentrer sur une enquête participative que j'ai menée et qui a informé et mis à l'épreuve la transformation de ma classe d'espagnol en un espace où sont encouragés premièrement le développement des savoir-faire interculturels et des compétences globales de la compréhension interculturelle, deuxièmement l'inclusion de la diversité et troisièmement qui permet de mesurer le développement interculturel.

Rohini Bannerjee

AFFICHE-Parlons du viol sans enrobage. Approche interculturelle au traumatisme.

Cette affiche portera sur les pratiques pédagogiques interculturelles utilisées dans et en dehors de la classe à l'Université Saint Mary's pour une approche critique des œuvres d'écrivains mauriciens francophones connus tels que Ananda Devi, Natacha Appanah et Shenaz Patel. Nous discuterons de la façon dont l'enseignement de thématiques difficiles telles que la servitude, l'esclavage, les déplacements forcés, l'exil et le viol dans les œuvres de fiction améliore les compétences interculturelles des étudiants canadiens et internationaux. Nous soulignerons la façon dont ces conversations difficiles et parfois inconfortables permettent aux étudiants d'avoir une compréhension interculturelle plus authentique des complexités qui composent le monde francophone.

Dany Héon, Clency Rennie

COMMUNICATION-Pratiques pédagogiques pour favoriser la réussite académique et l'inclusion des étudiants internationaux

La mobilité internationale pour les études ne cesse de se développer à travers le monde et c'était plus 4,2 millions d'étudiants, en 2013 (Le Bras, 2017), qui poursuivaient leur cursus dans un pays différents de celui qui les a vu naitre. Les étudiants internationaux sont en effet considérés comme une immigration souhaitable (Belkhodja, 2012, Le Bras, 2017). Le Québec, à l'instar des autres provinces canadiennes, déploie depuis de nombreuses années une politique d'attraction et de rétention des étudiants internationaux, dans une perspective de régionalisation de l'immigration. Bien que chacun des acteurs institutionnels, régionaux, gouvernementaux ainsi que les étudiants, bénéficient de cette dynamique d'internationalisation des études, plusieurs questions restent en suspens. Différentes études mettent en lumières des enjeux de réussite académique et d'inclusion sociale à court et moyen terme des étudiants internationaux hors des grands centres au Québec (Pilote et Benabdeljalil, 2007 ; Gagnon, 2016 ; Gyurakovic, 2014 ; Belkhodja, 2012). Depuis 2015 est mené un projet pilote de réflexion et de renouvellement des pratiques d'accueil et d'accompagnement pour l'inclusion psychosociale et la réussite académique des étudiants internationaux à l'UQAR. Cette communication a pour but de partager les fruits d'une recherche-action menée dans le cadre de ce projet, visant à identifier et mettre en places des pratiques pédagogiques favorisant le développement de compétences culturelles chez les étudiants nouvellement arrivés.

Olivier Meunier

COMMUNICATION-Dynamiques identitaires, politiques éducatives, pratiques et représentations des enseignants des universités interculturelles au Mexique.

Cette conférence repose sur une recherche effectuée au Mexique entre 2014 et 2018 sur les universités « interculturelles » mises en place par le gouvernement comme réponse aux revendications indigènes, notamment suite au soulèvement zapatiste de 1994.

Notre méthodologie relève de la socio-anthropologie de l'éducation : observations des cours, entretiens avec l'ensemble des enseignants et près d'un dixième des étudiants.

Après avoir présenté le contexte historique de l'avènement de ces universités, nous allons nous focaliser sur deux d'entre elles (l'IUMQROO dans le Quintana Roo et l'UNICH dans le Chiapas). Nous analyserons les parcours des enseignants qui y interviennent, puis les pédagogies et/ou les postures interculturelles qu'ils ont progressivement mis en place dans leurs cours. Enfin, nous nous intéresserons aux écarts entre pratiques et représentations des enseignants tout en les comparant au projet « interculturel » tel qu'il a été défini par l'Etat mexicain à travers la Direction générale de l'enseignement interculturel bilingue (DGEIB).

Cecilia Natoli

COMMUNICATION-La valeur de la littérature dans la classe d'apprentissage d'une langue seconde: Pour un processus interculturel d'intégration sociale

Dans le contexte du processus d'intégration sociale et d'une immigration croissante, la langue joue un rôle essentiel pour le succès et l'efficacité de la communication dans les interactions sociales et dans les rencontres interculturelles. De nos jours, les sociétés sont multiculturelles et multilingues et chaque individu est lui-même pluriculturel et plurilingue dans la mesure où son identité est simultanément une et plurielle (« les identités sociales ») (Byram 2000, Coste et al. 2009). Il s'ensuit que la cohésion sociale peut être réalisée grâce à l'éducation interculturelle qui consiste à développer la capacité d'analyser d'autres cultures et à utiliser cette expérience

pour réfléchir à la culture de l'autre, développer une meilleure connaissance de soi-même et interpréter et expliquer différentes perspectives par le dialogue, le respect et la tolérance envers d'autres cultures sans toutefois s'identifier à d'autres groupes culturels ni adopter leurs pratiques culturelles (Byram, 2009). Lorsque nous enseignons une langue, nous n'enseignons pas seulement la grammaire, le vocabulaire, ou la phonologie mais également la culture ce qui implique l'apprentissage de la langue en contexte. En tant qu'élément constitutif de la culture, la langue ne peut pas en être dissociée. Elle exprime la réalité culturelle d'un groupe social (Kramsch, 1998). Ainsi, la culture est véhiculée à travers la langue sous différentes formes parmi lesquelles la littérature. Dans cette présentation, je montrerai comment les textes littéraires peuvent être exploités à travers une approche actionnelle de l'enseignement des langues (Nunan, 2010) pour générer un processus d'apprentissage significatif ainsi que le développement de la compétence communicative interculturelle (ICC) (Byram, 1997)

Descriptions des dernières propositions de communication acceptées

Afef Benessaieh

COMMUNICATION-Dix ans après Bouchard-Taylor: l'interculturalisme en question

Dans cette communication, je veux discuter de l'interculturalisme au Québec comme exemple important de ce qu'il représente et ce contre quoi il se positionne. Comme beaucoup d'autres sociétés européennes qui ont à gérer une diversité ethnoculturelle croissante, le Québec a récemment exprimé dans le débat et dans les politiques publiques des critiques du multiculturalisme. En effet, la province n'a jamais suivi le virage opéré par le Premier Ministre Trudeau lors de son discours à la Chambre des Communes en 1971 et la mise en place plus officielle de la Loi sur le multiculturalisme canadien de 1988. Le Québec a opté pour d'autres voies et d'autres moyens pour définir une version alternative qui lui est propre. Dans la dernière décennie en particulier, une tendance très forte et très conflictuelle s'est exprimée pour établir l'interculturalisme comme alternative viable. L'interculturalisme dans le débat public est devenu pour beaucoup l'option privilégiée, particulièrement pour les leaders d'opinion partisans et les personnalités publiques qui souhaitaient réaffirmer l'identité culturelle francophone majoritaire du Québec, menacée de désintégration par l'arrivée imminente de vagues de migrants jugés dangereux. Bien évidemment, ce ne sont pas les seuls discours et prises de positions qui existent dans la sphère publique. Toutefois, comme je le montrerai au cours de cette présentation, ces discours ont imposé les termes du débat sur l'identité culturelle du Québec. Je problématiserai plus spécifiquement la notion d'interculturalisme à partir de trois notions clés : 1) en clarifiant ce qu'il est dans le contexte québécois contemporain et en opposition au multiculturalisme canadien; 2) en documentant quelques-unes des initiatives de politiques publiques essentielles qui ont été produites récemment (le rapport final de la Commission Bouchard-Taylor en 2007-2008, un projet de loi très conflictuel sur la « Charte des valeurs » en 2012-2014 et le débat contemporain très controversé sur le projet de loi 62 sur la neutralité religieuse); 3) en mettant en lumière l'existence d'autres formes de discours et de représentation d'orientation transculturelle qui sont moins audibles dans le contexte du Québec mais qui ont une plus forte résonance dans le reste du Canada.

Malanga-Georges Liboy

COMMUNICATION-Intégration scolaire des élèves issus de l'immigration dans les écoles francophones en milieu minoritaire : cas des écoles du Conseil scolaire acadien provincial à Halifax (Nouvelle -Écosse).

Cette communication s'inscrit dans le cadre d'un projet de recherche qui s'intéresse à l'intégration scolaire des élèves issus des communautés ethniques nouvellement arrivés à Halifax dans les écoles du Conseil scolaire acadien provincial, le seul conseil scolaire francophone de la province. Ces écoles qui ont été créées grâce à l'article 23 de la Charte canadienne de droits et libertés ont comme mission la protection de la langue et de la culture françaises. Compte tenu de certaines situations, ces écoles ouvrent progressivement ses portes aux autres francophones issus de l'immigration internationale et aux francophiles. Ce projet vise trois objectifs, à savoir :1) faire l'état de lieu de la situation de réussite scolaire des élèves immigrants dans les écoles de CSAP, 2) déterminer les besoins spécifiques des élèves immigrants comparativement aux autres élèves et 3) analyser les ressources existantes à l'école et dans les associations francophones en matière d'accueil, d'intégration scolaire et sociale des familles nouvellement arrivées. La collecte de données de cette recherche qualitative de type exploratoire a été faite auprès des enseignants, des parents d'élèves issus de l'immigration, des directeurs d'écoles et des intervenants sociaux et scolaires. Les entrevues semi-dirigées et un focus groupe mixte constituent les deux instruments qui ont été utilisés pour recueillir les opinions des uns et des autres. Les résultats obtenus permettront aux autorités scolaires de mettre en place des programmes de prévention et d'intervention en vue d'offrir des solutions concrètes aux problèmes de réussite scolaire des élèves issus de l'immigration dans le système scolaire francophone.

Vernando Codio

COMMUNICATION-Immigration et diversité, quelles transactions pour le vivre ensemble ?

L'immigration devient ces dernières décennies un phénomène mondial. En France, par exemple, la diversité culturelle et sociale émanant du flux migratoire amène l'Etat, en partenariat avec les associations d'insertion du secteur de l'économie sociale et solidaire, à développer des dispositifs d'accompagnement des migrants. Or, comme un invariant anthropologique, le « migrant » a toujours incarné la figure du bouc-émissaire, se voyant rejeté et stigmatisé pour son incapacité supposée, en tant que « corps étranger », à s'« assimiler » ou à s'« intégrer ». L'immigré est aussi un émigré qui se trouve dans une situation de « double absence » (Sayad, 1999). Pour autant, une communauté ne doit pas être un espace d'exclusion mais de « vivre ensemble », d'échanges, de compromis et de négociations entre personnes aux trajectoires et expériences sociales différentes. En d'autres termes, la communauté est un lieu de « transactions sociales » (Remy, 1978) qui demandent la mobilisation de tous les acteurs des « liens sociaux » (Paugam, 2008) qui concourent à la rencontre et à la promotion de

l'unité dans la diversité.

Cette communication s'appuiera sur un corpus d'entretiens recueillis dans le cadre d'un stage de terrain dans l'association Sahel Vert (France) qui travaille à l'insertion de migrants qui ont cette double particularité d'être à la fois mineurs et en situation irrégulière. Cette enquête nous a en effet permis d'étudier in situ la façon dont ces transactions se négocient au quotidien.

Sophie Onga Lubanza, Lorice Kabwe Sabwa, John Lofumbwa Batoto

COMMUNICATION-Émigration en RD Congo: quelles stratégies de rétention pour Masters de l'Institut Supérieur de Commerce de Kinshasa (ISC)

Les mouvements migratoires sont réguliers. Avec plus de douze millions de personnes fuyant leur pays dévasté par les conflits armés sans fin. La République démocratique du Congo est aujourd'hui citée parmi les pays concernés (LAFLEUR JM & MARFOUK A., 2017). Un Constat alarmant fait par les responsables de l'éducation et les politiques de la manière dont les enseignants s'investissent très peu dans la formation de la jeunesse congolaise l'espoir futur d'un pays, suite à la dégradation de leurs conditions de vie (MOPONDI B., 2009). Les enseignants qui étaient jadis avocats et catalyseurs du changement, aujourd'hui quittent cette profession, après seulement quelques années d'exercices suite au manque d'attraction (OUEDRAOGO R.M., 2011). La qualité de l'enseignement a totalement baissé et une pénurie d'enseignants est visible en République Démocratique du Congo, du fait de l'absence quasi-totale d'octroi de bourse d'études, du manque d'emploi, d'infrastructures adéquates et des injustices sociales. Dotés d'une solide formation et d'un esprit d'initiative encouragés par un partenariat entre l'Institut Supérieur de Commerce de Kinshasa et l'Université de Liège, les Masters se décident plus facilement à émigrer dans l'optique de chercher une formation de qualité. D'une manière générale, cette expatriation ne fait qu'aiguiser les problèmes politiques et économiques de l'État d'origine des intéressés.

L'objectif est de mettre en évidence les causes de cette émigration et proposer quelques stratégies de rétention. Un thème général a été défini et proposé en ligne aux répondants et un entretien individuel non directif a été conduit. A partir de la réponse individuelle, les éléments empiriques qualitatifs ont été collectés et analysés.

Hui-Ching Chang, Tom Brophy

TABLE RONDE-Inclusion et rétention des étudiants internationaux au sein des communautés

*Les informations concernant cette table ronde seront incluses dans notre programmation finale.

Minna Suni

AFFICHE-Bons objectifs et profondes lacunes : L'éducation des migrants en Finlande

Cette affiche présentera des éléments-clés de l'éducation des immigrants en Finlande et montrera des exemples de recherches et de développements récents en rapport avec les compétences en littératie et langagières des immigrants et l'accès au monde du travail. La Finlande est connue pour ses politiques éducatives progressistes, ses excellents résultats d'apprentissage (PISA, PIAAC) et le niveau élevé de son système d'éducation. Comme le Canada, la Finlande est un pays officiellement bilingue. Par conséquent, toute l'éducation y compris les stages d'intégration à temps plein sont disponibles en finnois et en suédois. Ces stages d'intégration gratuits de 10 mois sont dispensés à tous les immigrants sans emploi qui ont un permis de résidence.
Les projets à l'Université de Jyväskylä ciblent les lacunes pour

- les demandeurs d'asile qui ont un accès limité à l'enseignement de la littératie et de la langue dans les centres de réception
- les immigrants illettrés qui font face à des défis réels dans les sociétés de l'information où la formation professionnelle est le niveau minimum d'éducation attendu des chercheurs d'emplois
- les immigrants ayant fait de hautes études qui ont des difficultés à trouver des emplois dans leur domaine de compétence en Finlande.

Bienvenu Mungbenye Boku, Clarisse Bakaji Tamba

TABLE RONDE – « La gestion des P.M.E. / T.P.E. par les femmes proprietaries-dirigeantes »

La situation difficile que traverse la RD. Congo a vu le tissu économique formel se désagréger pour laisser une place grandissante au secteur dit entrepreneurial informel des PME/TPE, asile de nombreuses activités de survie mais susceptible de constituer un gisement d'opportunités pour le développement socio-économique du pays. Les micros-entreprises et les PME constituent aujourd'hui l'essentiel des unités de production des biens et services. Lorsqu'elles sont bien gérées et soutenues, elles peuvent jouer un rôle considérable dans la création des emplois, de la richesse et de la réduction de la pauvreté. Elles constituent d'ailleurs dans de nombreux pays de l'occident une machine économique puissante et dynamique dont les effets retombent sur l'ensemble de la société.

Les petites unités de production regroupent aussi bien les activités économiques initiées par une seule personne que par un groupe d'individus. On les retrouve dans tous les secteurs de la vie économique. Tenues au départ par les femmes, en général moins formées et moins présentes sur le marché du travail formel, la micro-entreprise est devenue peu à peu le refuge de tous les désœuvrés, chômeurs, fonctionnaires et petits salariés parce qu'elle est moins exigeante à la création. Des emplois sont ainsi créés, des jeunes sont formés sur le tas et à l'exercice des divers métiers. La production des biens et services est offerte à la population à un prix abordable et des taxes sont payées très souvent à l'autorité publique (autorité communale).

Nous avons pu analyser la gestion et l'intégration de 50 micro-entreprises de la ville province de Kinshasa dont 36 d'entre elles, soit 72% appartiennent aux femmes propriétaires-dirigeantes venant de l'Est de la République Démocratique du Congo. Cette prédominance de la femme dans la création et gestion des PME/TPE pourrait s'expliquer par le souci de la population qui voit s'amenuiser son pouvoir d'achat avec la disparition des emplois, de créer un moyen de substitution pour sa survie, la prise en charge de sa famille en suppléant aux besoins du ménage.

Il faut distinguer à Kinshasa deux catégories de femmes entrepreneurs (propriétaires-dirigeantes). L'étude montre que, dans la ville de Kinshasa, ces petites et moyennes entreprises (PME/T.P.E.) dirigées par des femmes de l'Est de la République

Démocratique du Congo, propriétaires-dirigeantes sont principalement concentrées dans trois secteurs : le commerce, les services et l'agriculture.

Jessica Payeras, María Elena Zapata

COMMUNICATION-La représentation de l'Autre et la perception de soi dans les jumelages linguistiques et interculturels espagnol-français à l'Université du Québec à Montréal

Le regroupement d'espagnol de l'École de langues à l'Université du Québec à Montréal offre de jumelages linguistiques et interculturels dans ses cours d'espagnol depuis 2007. Nous voulons partager les expériences sur ces échanges entre les hispanophones, inscrits à un programme de langue du ministère (UQAM-MIDI) et les étudiants francophones qui étudient l'espagnol comme langue étrangère à l'Université Québec à Montréal. Ces activités ont trois objectifs principaux: (i) améliorer les pratiques actionnels apprentissage (par le biais d'une activité qui a un but réel), (ii) promouvoir le respect mutuel des participants et, (iii) valoriser l'Autre. Les bénéfices de cette activité s'appliquent aux deux groupes des participants.

Les bénéfices de cette activité sont multiples. Pour les étudiants hispanophones, il est un moyen d'assurer avec succès l'amélioration de leurs compétences linguistiques en français et leur intégration scolaire ou professionnelle dans le nouveau contexte social où ils habitent. Pour les étudiants francophones, ces échanges leur permettent de mieux comprendre les aspects culturels de différentes thématiques traitées en classe. Enfin, un autre bénéfice est de dissiper les préjugés interculturels qui auraient pu être forgés lors de l'apprentissage de chacune des langues en question : l'espagnol et le français.

Du point de vue motivationnel, cette activité est très appréciée par les deux groupes de participants. L'engouement pour ces échanges va donc au-delà des murs des salles de classe de l'UQAM et tisse des liens très solides dans la communauté.

Une analyse exhaustive des données recueillies pendant ces activités ont permis d'évaluer l'effet de ces échanges sur le plan linguistique et sur le plan de la représentation sociale et de la perception de l'autre. Nous analyserons en profondeur ces aspects dans cette communication.

Martin Mbog Ibock

COMMUNICATION-Le management public dans la gestion des arrivants. Regards croisés sur les expériences italienne et canadienne

La gestion des arrivants en territoire italien et canadien est l'œuvre d'un modèle de management public partagé et, parfois, même différencié.

En entreprenant une pareille recherche, l'idée est de parvenir à une confrontation de la performance du modèle de management public dans la gestion des arrivants en Italie et au Canada. Un tel objectif conduit à s'interroger sur la dialogie des modèles de management public dans la gestion des arrivants en Italie et au Canada. Comment rendre compte des complémentarités des modèles de management public dans la gestion des arrivants? Comment rendre compte de la concurrence des deux modèles de management public ?

Cette recherche s'appuie sur des sources primaires documents internes des structures de représentation des secteurs, procès-verbaux de réunions, textes officiels de la politique et documents administratifs, une quarantaine d'entrevues avec les acteurs clés de la politique, tant du côté de l'administration publique que du côté des associations d'arrivants, ainsi que l'observation directe.

En recourant au paradigme de la complexité d'Edgar Morin, pour expliquer le relativisme qui régit les deux modèles de management public canadien et italien, l'idée-force qui se dégage de la présente réflexion est la suivante : les modèles de management public dans la gestion des arrivants en Italie et au Canada sont gémellaires.

La vérification de cette hypothèse se déclinera comme suit : dans un premier mouvement, l'on fera allusion à la complémentarité des modèles de management public dans la gestion des arrivants en Italie et au Canada. Dans un second temps, il sera question de ressortir la spécificité de ces deux modèles de management public.

Hicham Rouibah

COMMUNICATION-Des expatriés chinois et des migrants subsahariens sur une exploitation d'arachides dans le désert algérien

Cette proposition de communication est le fruit d'une enquête inédite auprès d'une petite entreprise locale productrice d'arachides, située à la région d'El-Oued (à 620km au sud-est d'Alger et à une centaine de km de la frontière tunisienne).

Grâce à une ethnographie de terrain –de moyenne durée– fondée sur l'observation directe et des entretiens semi-directifs, nous présenterons dans ce travail deux volets distincts mais partiellement corrélés :

Le premier est relatif au processus de création de cette entreprise familiale qui avait misé sur la production –à la fois traditionnelle et sophistiquée– d'arachides dans un milieu hostile où les agriculteurs luttent contre les sables pour cultiver les sols (Bazin, 2014). Nous nous interrogeons curieusement sur les raisons qui ont motivé les gérants de cette micro-entreprise à s'intéresser à un aliment peu cultivé en Algérie, et puis nous nous penchons sur les débouchées commerciales que l'entreprise trouve pour ses récoltes ; dans un pays où les importations étouffent extrêmement les productions locales (Talahite, 2015).

Le second volet est dédié à une configuration autant singulière que truculente en Algérie, celle de l'implication d'une double main-d'œuvre étrangère dans une petite entreprise algérienne : d'une part des ouvriers chinois de BTP travaillant initialement sur un chantier hydraulique dans la région (re)convertis en ouvriers agricoles (Froissart, 2013), et d'autre part des migrants subsahariens dont la plupart sont des paysans/éleveurs fuyant leurs pays pour des raisons sécuritaires ou climatiques (Musette, 2015). Dans ce volet, nous aborderons les conditions de travail ainsi que le management complexifié par les rapports interpersonnels et les relations d'altérité interethnique et interculturelle (Polanyi, 1983) dans un axe d'interactions triangulaires entre algériens, chinois et subsahariens.

Grace Chammas

COMMUNICATION-La place de la notion de droits humains dans les pratiques en travail social: le cas des demandeurs d'asile

La communication se penche sur une exploration des pratiques en travail social qui abordent des cas de violations des droits sociaux et économiques des demandeurs d'asile. Ces violations découlent des mesures d'immigration et des politiques sociales

restrictives et se traduisent par une exclusion institutionnelle des services offerts par les institutions publiques. Depuis les trois dernières décennies, les pays occidentaux mettent en place des mesures d'immigration restrictives envers les demandeurs d'asile, pour leur interdire l'accès à leurs territoires et leur rendre difficiles les conditions d'intégration dans les pays d'accueil (Canetti, Snider, Pedersen, & Hall, 2016). Ces mesures affectent les droits sociaux et économiques des demandeurs d'asile (Watson, 2009) et induisent chez cette population des problèmes psychosociaux et des difficultés d'intégration (Oxman-Martinez, Jimenez, Hanley, & Bohard, 2007). La littérature consultée révèle l'importance de la place qu'occupe la notion de droits humains en travail social, mais aussi l'absence d'approches spécifiques basées sur la notion de droits. Trois concepts clés - les inégalités structurelles, le pouvoir d'agir, et le praxis - seraient essentiels à la compréhension du lien entre la notion de droits humain et du travail social et sur lesquels les pratiques se réfèrent. Notre étude examine les violations des droits sociaux et économiques en termes d'exclusion institutionnelle des services publics, que confrontent les demandeurs d'asile, tout en explorant les motivations des travailleurs sociaux à assurer les droits des demandeurs d'asile qui sont à leur charge. Les résultats de l'étude démontrent que certains travailleurs sociaux développent des interventions centrées sur la notion de droits humains qui découlent du pouvoir d'agir. D'autres s'engagent dans des pratiques structurées à partir des politiques institutionnelles publiques qui ne tiennent pas nécessairement compte de la notion de droits humains.

Augustin Roland D'Almeida

COMMUNICATION-Migration et intégration régionale au Québec à travers le cas des enseignants haïtiens (1960-2000)

L'immigration haïtienne au Canada s'est toujours établie de façon prépondérante au Québec et plus précisément dans la région métropolitaine de Montréal. Si des liens historiques et culturels lient le Québec et Haïti, on constate que c'est au début des années 1960 que s'amorce véritablement l'installation des premiers immigrants haïtiens au Québec ayant un profil universitaire. Nombre d'intellectuels haïtiens partent alors en exil sous la dictature duvaliériste tandis que la Révolution tranquille au Québec mise sur un recrutement massif de personnel enseignant via une réforme de l'éducation prônée par le rapport de la Commission Parent. Plusieurs de ces Haïtiens ont fait carrière dans l'enseignement postsecondaire.

Notre intervention dérive de notre projet doctoral analysant l'intégration socioprofessionnelle de ces enseignants haïtiens ayant fait carrière dans l'enseignement postsecondaire dans les régions du Québec. La dimension régionale est voulue et centrale car, en 1990, le Québec fut pionnier au Canada avec sa politique de régionalisation de l'immigration visant à « désengorger » Montréal de l'essentiel du flux migratoire de la province. Cette étude ethnohistorique consiste en une série d'entretiens semi-dirigés auprès d'enseignants haïtiens des cégeps et universités des régions de la Capitale Nationale, de Chicoutimi et de Rimouski. Ces entretiens seront complétés par ceux d'enseignants québécois ayant eu des collègues haïtiens dans ces institutions d'enseignement. La période couverte par l'étude s'étend de 1960 à 2000, soit dix ans après l'adoption de cette politique de régionalisation de l'immigration. Des résultats préliminaires seront présentés notamment en ce qui a trait à la région de la Capitale Nationale.

Laurence Guilmain

COMMUNICATION-La requalification professionnelle : l'incidence des programmes de main-d'œuvre temporaire sur les travailleuses domestiques migrantes au Canada

Que se passe-t-il lorsqu'un programme gouvernemental contribue à placer des travailleuses (im) migrantes dans la précarité à long terme ? Cette étude analyse le cas de femmes qualifiées des Philippines ayant migré au Canada, dans le cadre d'un programme temporaire les confinant au secteur domestique pendant au moins deux ans avant d'avoir la possibilité de demander la résidence permanente. Comme leurs diplômes universitaires philippins ne sont pas reconnus, qu'advient-il de leur insertion professionnelle, après deux ans, à la suite de l'approbation de leur statut permanent au pays ? Restent-elles dans le secteur domestique ou tentent-elles leur chance dans un autre secteur d'emploi ? Ont-elles accès aux études ? Cette recherche porte sur la requalification professionnelle, c'est-à-dire le retour aux études, comme stratégie pour l'accès à un emploi de meilleure qualité. Grâce à des entrevues semi-dirigées avec des femmes ayant migré dans le cadre du Programme des aides familiaux résidants (1992-2014) et en analysant, sous une lunette intersectionnelle, leur trajectoire migratoire et professionnelle, plusieurs constats sur l'accès à l'éducation furent pertinents. Cette étude démontre notamment que le programme lui-même, en confinant des femmes à un statut temporaire pendant de nombreuses années, contribue à la discrimination systémique reléguant principalement ces femmes à des emplois précaires à long terme. Elle permet aussi une illustration empirique de l'intersection des oppressions subies par ces travailleuses sur le long terme, ce qui rendra difficile de renverser la déqualification professionnelle dont elles font face, et ce même avec un diplôme local.

Rebecca Lash

COMMUNICATION-Les souvenirs du départ: la diaspora palestinienne, des réfugiés aux immigrants

Ma recherche porte sur l'importance de l'expérience des camps de réfugiés au regard des souvenirs et des choix au quotidien des réfugiés palestiniens vivant au Canada. J'explore les formes de liens possible entre solidarité politique et aspirations individuelles à travers des récits de vie obtenus par des entrevues avec des réfugiés palestiniens qui ont quitté le Moyen Orient. J'analyse les souvenirs personnels des réfugiés dans les camps de réfugiés et la manière dont ils racontent le processus de départ. Ma recherche se distingue de la production ethnographique sur les réfugiés palestiniens dont une majorité d'ouvrages défend l'idée que le nationalisme est une source de tension centrale avec les motivations individuelles dans la prise de décision de quitter les camps (Allan, 2014; Farah, 2009; Gabiam, 2016; Misselwitz & Hanafi, 2009; Pasquetti, 2011; Peteet, 2005). Les informations collectées lors des entrevues suggèrent que les participants ne voient pas nécessairement le départ des camps comme un point de tension central avec le mouvement de libération nationale. À plusieurs niveaux, ce sont plutôt les relations familiales et les réseaux sociaux qui structurent la façon dont les individus ont perçu leur responsabilité au regard de la libération nationale. Pour la majorité des migrants, le départ des camps et l'installation au Canada n'a pas été un obstacle à leur activisme politique pour la Palestine. Je

défends également l'idée que la compréhension de la façon dont l'identité politique palestinienne accompagne la migration des réfugiés et la façon dont la famille et les réseaux sociaux influencent les notions d'appartenance et de nation, sont essentiels au développement de politiques de soutien culturellement appropriées et responsabilisantes pour les réfugiés au Canada (High, 2014).

Filipe Soto Galindo

COMMUNICATION-Migration latino-américaine au Brésil : mouvements du sud vers le sud

La présente communication part d'une thèse de doctorat en Psychologie Interculturelle en cours de réalisation au sein de l'Université Toulouse – Jean Jaurès (France). Pour cette étude intitulée « Contexte culturel et stratégies identitaires en situation de mobilité internationale », nous partons du postulat de Camilleri (1990), qui propose un modèle dans lequel le contact culturel est source de déséquilibre identitaire et les stratégies proposées ont pour objectif de permettre au sujet de faire face au conflit identitaire ainsi conduit. Cette étude est réalisée auprès de personnes originaires d'Amérique Latine, habitant en France et au Brésil depuis une période minimale de deux ans. Pour cette communication nous proposons de partager une partie des résultats saisis, ceux des personnes originaires d'autres pays latino-américains habitant au Brésil. Les données ont été recueils en deux parties concomitantes entre les mois de septembre 2017 et février 2018. L'une des phases s'agissait d'un questionnaire en ligne portant des questions relatives à leurs données sociodémographiques, un outil d'identification des stratégies identitaires en situation interculturelle et Portrait Values Questionnaire (PVQ) développé par Schwartz (N=94). L'autre partie consistait de cinq entretiens semi-directifs réalisés avec des personnes qui avaient migré au Brésil depuis différents pays latino-américains. Ces entretiens portaient sur leur mobilité vers le pays de destination, c'est-à-dire, les raisons pour lesquelles ils sont venus, le moment de l'installation et la vie dans le nouveau pays depuis leur arrivée. Les questionnaires seront analysés avec le software SPSS tandis que les entretiens seront explorés avec NVivo et Alceste entre les mois de février et avril 2018. Les résultats seront croisés à la fin des deux analyses afin de comprendre le contexte de la migration de latino-américains vers le Brésil, un pays également latino-américain, ainsi que les stratégies identitaires adoptées pour ces personnes.

Fernando Nunes, Emily Rhyno

COMMUNICATION-Tomber entre les mailles du fillet: décrochage scolaire, obstacles et programme de soutien pour les jeunes Canadiens d'origine portugaise à Toronto

Au cours des 40 dernières années, des générations successives d'enfants canadiens d'origine portugaise (ou Luso-Canadiens) ont montré des résultats scolaires inférieurs, ont décroché en plus grand nombre, ont étudié de façon disproportionnée dans des filières éducatives spécialisées ou d'un niveau académique inférieur et sont sous-représentés dans les institutions post-secondaires à des niveaux qui sont comparables aux communautés autochtones (Nunes, 1998, 2014). Ces décrochages anormaux ont eu un effet de reproduction massive de leur communauté dans des positions politiques et socio-économiques marginalisées (Nunes, 2004). Pourtant, les chercheurs en éducation contre le racisme ont largement ignoré les contre-performances scolaires des Luso-Canadiens qui font partie des nations européennes blanches (Dei, 1995, 1996; Dei & Calliste, 2000; James, 1999). Ce manquement a été amplifié par la tendance des Canadiens d'origine portugaise à faire porter la responsabilité de ces contre-performances le plus souvent aux attitudes et aux pratiques communautaires (Nunes, 1998). Dans cette présentation, je présenterai les résultats de 17 entrevues individuelles qui ont été menées à Toronto avec des élèves luso-canadiens du secondaire (des élèves qui ont décroché, d'autres qui aspirent à faire des études universitaires) pour explorer les logiques qui ont motivé leurs décisions d'arrêter leur cursus scolaire ou de poursuivre des études universitaires. Dans cette présentation, j'utiliserai le cadre de la Pédagogie critique (Freire, 1970; Giroux, 1981; McLaren, 1986), pour analyser qualitativement la façon dont la situation marginale de la communauté canadienne d'origine portugaise dans la société canadienne ainsi que les pratiques systémiques dans les écoles ont influencé les choix éducatifs de chacun des groupes. Nous mettrons en lumière les réponses sexospécifiques dans la mesure où il a été démontré que le problème de décrochage était beaucoup plus sensible parmi les jeunes hommes luso-canadiens (Giles, 2002; Nunes, 2005). Je ferai par la suite des recommandations de changements dans le système scolaire qui permettront de soutenir les élèves dans le choix d'une éducation universitaire.

Informations pratiques

Comment payer vos frais d'inscription en ligne ?

Le système de paiement en ligne est maintenant disponible sur notre site Internet (www.icstconference.com) sous l'onglet « Formalités d'inscription » ou tout simplement, cliquez ici.

Pour les participants :

Les chercheurs, partenaires communautaires et étudiants qui participent au colloque ont jusqu'au 30 mars pour payer leurs frais d'inscription en ligne. Ceux qui s'inscriront avant le 28 février bénéficieront d'un tarif préférentiel. Comme cela a été mentionné précédemment, les partenaires communautaires qui donnent un atelier, organisent une table ronde ou font une présentation seront exemptés de frais d'inscription.

Pour le public :

Les professionnels, chercheurs et partenaires communautaires qui veulent assister aux événements du colloque auront jusqu'au 30 mai pour s'inscrire. Plusieurs options seront possibles : demi-journée, journée, intégralité du colloque. Ceux qui s'inscriront avant le 30 avril bénéficieront d'un tarif préférentiel.

Participants	Inscription avant le 28 février	Inscription avant le 30 mars
Chercheur(e)s et universitaires	$200	$230
Partenaires communautaires	$0	
Étudiant(e)s	$0	

Public	Inscription avant le 30 avril	Inscription avant le 30 mai
Professionnel(le)s, partenaires communautaires et chercheur(e)s		
Demi-journée	$65	$80
Journée	$90	$105
Intégralité du colloque	$140	$160
Étudiant(e)s	$0	

Appel à bénévoles !

Du 14 au 16 juin 2018 se tiendra à l'Université Saint Mary's le colloque international « immigration, dynamiques identitaires et politiques de gestion de la diversité ». À cette occasion, des chercheurs et des professionnels du Canada et d'ailleurs viendront parler de leurs recherches et de leurs pratiques. Le colloque se tiendra dans les deux langues officielles.

Dans le cadre du colloque, nous avons besoin de personnes bénévoles pour :

- Présider les panels des communications
- Aider à la logistique de l'événement
- Aider à la traduction en français et en anglais
- Aider à l'accueil des participants
- Aider à la diffusion des informations et à la promotion de l'événement

Vous voulez en savoir plus sur le colloque ?

Visitez notre site Internet : www.icstconference.com

Vous voulez vous engager ?

Contactez-nous à l'adresse courriel suivante : icst@smu.ca

Options de logement - Université Saint Mary's

L'Université Saint Mary's propose 700 lits en résidence dans des chambres modernes, confortables à des prix abordables aux conférenciers et aux touristes du mois de mai au mois d'août.

Nous avons trois bâtiments qui proposent des chambres meublées : La résidence Loyola, immeuble de 22 étages; la Résidence Vanier (immeuble de 4 étages divisé en 4 édifices séparés); la résidence Rice (immeuble de 17 étages avec des chambres-appartements).

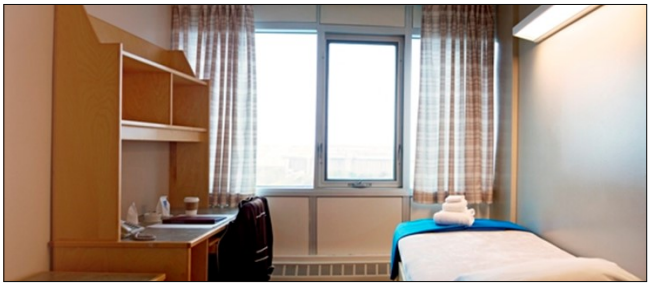
Les appartements

Nos appartements offrent deux ou trois chambres, une cuisine et une salle de bain. Chaque chambre est meublée avec un lit simple, un bureau, des étagères, des lampes et un placard. Les appartements à deux chambres peuvent accueillir 4 personnes et les appartements à 3 chambres peuvent accueillir 3 personnes. Dans ces appartements, la cuisine est équipée d'un réfrigérateur, d'un chauffe-plat et d'une bouilloire. **Veuillez noter que les cuisines ne sont équipées ni de casseroles ni de vaisselle.**

Les chambres simples et doubles

Chaque étage des résidences Loyola et Vanier offre une combinaison de chambres simples et doubles. Chaque chambre double est meublée avec deux lits simples. Les salles de bains partagées sont localisées dans le couloir de chacun des niveaux.

Chambre simple



Chambre double

Les suites voyage

Conçues pour les gens d'affaires et les cadres, les suites voyage sont équipées d'un lit simple, d'une salle de bain privée et d'une petite cuisine partagée avec un micro-onde et un petit frigo.

Tout cela vient à petit prix : les tarifs 2018

Le prix par nuitée pour les chambres simples et doubles varie de $57,95 à $101,95; le prix par nuitée pour les suites voyage est de $73,95 et pour les appartements de $139,95 à $168,95.

Nos tarifs incluent :

- ✓ Les taxes
- ✓ Le parking
- ✓ Le petit déjeuner buffet à volonté
- ✓ L'Internet sans fil
- ✓ L'accès sans frais au centre athlétique Homburg centre

Réservations :

Pour réserver, vous pouvez appeler le numéro suivant : **1 888 347-5555**

Ou envoyer un courriel à l'adresse suivante: **stay@smu.ca**.

Veuillez indiquer que vous faites partie du colloque international en études interculturelles / **ICIS** (International Conference in Intercultural Studies)

Pour plus d'informations : **www.smu.ca/about/halifax-summer-accommodations.html**

Options de logement - L'Hôtel Lord Nelson

LORD NELSON
HOTEL & SUITES

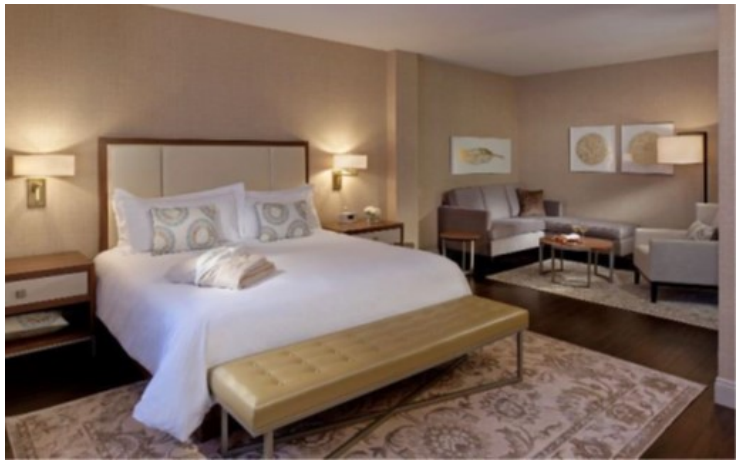
Conférence internationale en Études interculturelles
Mercredi 13 juin 2018 - Samedi 16 juin 2018

Pour réserver votre chambre, veuillez contacter le service de réservation par téléphone au **(902) 423-5130** ou au numéro sans frais **1-800-565-2020** ou par courriel à ask@lordnelsonhotel.com. Identifiez-vous en donnant le numéro de groupe **39066** ou en mentionnant le titre ci-dessus pour bénéficier de nos tarifs préférentiels et nous serons heureux de vous servir !

Les réservations peuvent également être faites directement sur notre site Internet en utilisant le lien suivant pour accéder directement à la page du groupe de réservation : https://res.lordnelsonhotel.com/booking/?group=39066

Les chambres seront disponibles en ligne jusqu'au **2 mai 2018**. Après cette date, les réservations seront acceptées sur la base de la disponibilité et vous devrez donc contacter directement l'hôtel pour faire votre réservation.

Chambre exécutive avec un très grand lit 199.00$ + taxes



L'Hôtel Lord Nelson est un bel hôtel 4,5 étoiles au centre-ville d'Halifax qui combine un charme historique et le confort moderne essentiel à tout voyageur aujourd'hui. Nous sommes situés idéalement à une courte distance des universités et des hôpitaux. L'hôtel domine les célèbres jardins publics de style victorien juste à côté de la rue Spring Garden où vous pourrez trouver tous types de magasins et de restaurants

Informations additionnelles :

- ✓ L'heure d'arrivée est à 15h et l'heure de sortie à 12h00.
- ✓ Le wifi est disponible sans frais dans toutes les chambres.
- ✓ Les appels téléphoniques locaux, sans frais 1-800 et les appels par carte sont gratuits.
- ✓ La salle de gym est disponible sans frais additionnelle 24h/24 pour tous les clients de l'hôtel.
- ✓ Un centre d'affaires est également disponible 24h/24
- ✓ Des places de stationnement sont disponibles dans un parc de stationnement souterrain connecté à l'hôtel au tarif de 28$ la nuit.
- ✓ Un service de navette sans frais est aussi disponible sans frais additionnel du lundi au vendredi entre 7h00 et 11h00 du matin.

Le Canada va accueillir près d'un million d'immigrants dans les trois prochaines années

Le Ministre de l'immigration Ahmed Hussen a dit qu'en 2036 100% de la croissance démographique du Canada sera imputable à l'immigration. Elle en représente actuellement 75%. (CBC)

La classe économique représentera 60% des nouveaux arrivants

Le Canada va accueillir près d'un million d'immigrants dans les trois prochaines années selon le plan stratégique pluriannuel déposé par le gouvernement libéral qui évoque « des niveaux d'immigration les plus ambitieux dans l'histoire récente du Canada ».

Le nombre d'immigrants dans les catégories économique, du regroupement familial et des réfugiés va monter à 310 000 en 2018 (contre 300 000 en 2017). Ce chiffre augmentera pour atteindre 330 000 en 2019 et 340 000 en 202o.

Les objectifs pour les migrants économiques, les réfugiés et les familles ont été décidé à la chambre des communes mercredi après-midi.

Hussen a annoncé que les nouveaux objectifs amèneront le taux d'immigration au Canada à près d'1% de la population en 2020 ce qui aidera à compenser une population vieillissante. Il a qualifié ce plan d'historique, de responsable et « le plus ambitieux » dans l'histoire récente du pays.

« Notre gouvernement est convaincu que les nouveaux arrivants jouent un rôle vital dans notre société » a-t-il affirmé. « Cinq millions de Canadiens vont prendre leur retraite d'ici à 2035 et nous avons de moins en moins d'actifs pour soutenir les aînés et les retraités. »

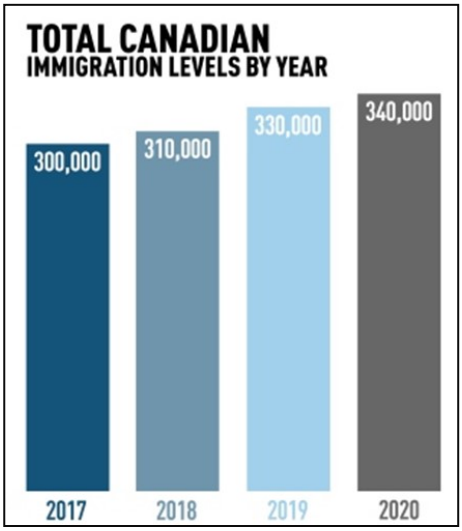
En 1971, il y avait 6,6 actifs pour chaque retraité, a dit le Ministre Hussen, mais en 2012, ils n'étaient plus que 4,2 et les projections montrent que ce ratio baissera à 2 pour 1 en 2036 alors que la croissance démographique sera pratiquement attribuable à 100% à l'immigration; elle l'est à hauteur de 75% aujourd'hui.

Hussen a affirmé que l'immigration favorise l'innovation et renforce l'économie, rejetant les allégations selon lesquelles les nouveaux arrivants puiseraient dans les ressources du Canada et seraient un poids pour la société.

Il a annoncé également que le gouvernement s'emploie à réduire les retards et à accélérer les procédures de traitement des demandes pour la réunification des familles et pour la citoyenneté.

Le Conseil consultative sur la croissance économique du gouvernement du Canada avait recommandé d'augmenter ces chiffres à hauteur de 450 000 nouveaux arrivants annuellement d'ici à 2021. Le Ministre Hussen a dit que le gouvernement a choisi une approche plus graduelle pour assurer une intégration réussie.

« Pour arriver à ces chiffres, nous avons écouté très attentivement toutes les parties intéressées qui nous ont dit qu'elles souhaitaient voir une augmentation de ces chiffres mais qu'elles voulaient également s'assurer que chaque nouvel(le) arrivant(e) qui arrive au Canada – faire venir un immigrant n'est que la moitié du travail – a accès aux outils dont il/elle a besoin pour réussir sur le sol canadien ».



Focalisation sur l'intégration : Rempel

La porte-parole à l'immigration conservatrice Michelle Rempel était critique de ce plan, suggérant que le gouvernement devait mieux travailler à l'intégration des nouveaux arrivants.

"Il ne suffit pas pour le gouvernement de décider du nombre de personnes qu'il va faire venir dans le pays. Franchement, les libéraux doivent arrêter d'utiliser les chiffres sur les réfugiés, sur l'argent dépensé, les tweets empathiques et les séances photos comme critères de succès du système d'immigration au Canada ».

Selon elle, il faut que les Libéraux remettent de l'ordre dans le système d'immigration canadien en comblant les lacunes de l'Entente sur les tiers pays sûrs qui a permis à des immigrants de traverser nos frontières à des points d'entrée non officiels pour réclamer le statut de réfugiés.

Elle a également déclaré que le système d'immigration devrait concentrer ses efforts pour l'intégration des immigrants sur les compétences langagières et sur les services de soutien en santé mentale pour les individus qui souffrent de traumatismes.

Dory Jade, président de l'Association Canadienne des conseillers professionnels en immigration, a bien accueilli la nouvelle quoique les chiffres devraient être plus élevés selon lui.

« Le Canada profitera et croitra davantage lorsque la barre des 350 000 immigrants aura été dépassée » a-t-il déclaré. « Toutefois, la tendance actuelle est très positive. »

Le Conseil canadien pour les réfugiés a également bien accueilli la nouvelle mais espérait plus en faisant remarquer que le taux de réfugiés n'avait que très légèrement augmenté de 13% cette année à 14% dans les trois prochaines années.

Article complet :

http://www.cbc.ca/news/politics/immigration-canada-2018-1.4371146

Le Ministre de l'immigration du Canada veut qu'« un plus grand nombre d'étudiants internationaux restent au Canada »

Le Ministre d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada, Ahmed Hussen, a déclaré que le gouvernement du Canada veut que les étudiants internationaux deviennent des résidents permanents au Canada.

Hussen a indiqué au Comité permanent de la citoyenneté et de l'immigration du Parlement que le soutien aux étudiants internationaux qui voudraient rester au Canada est un élément-clé du plan d'immigration pluriannuel pour 2018-2020.

« Une des raisons de ce plan pluriannuel est de donner une place plus grande aux étudiants internationaux et aux travailleurs qualifiés qui voudraient vivre au Canada » dit le Ministre Hussen.

Marta Morgan, sous-ministre de l'immigration, a dit au comité qu'il y a actuellement un certain nombre de voies que les étudiants peuvent suivre pour devenir résidents permanents soit en postulant au système de sélection fédérale d'Entrée express ou par l'intermédiaire des programmes des candidats des provinces, conçus pour répondre aux besoins du marché du travail.

Randeep Sarai, membre du comité et député libéral de Surrey en Colombie britannique, a demandé au Ministre Hussen de spécifier si plan d'immigration pluriannuel du gouvernement avait pris en compte la hausse potentielle du nombre de demande de résidence permanente des étudiants internationaux.

Le Ministre a confirmé que cette hausse avait été intégrée dans les objectifs du plan d'admission pour les trois prochaines années.

Les étudiants internationaux, priorité du programme d'Entrée express

Le comité a également considéré les raisons du gouvernement des changements appliqués au système de classement global du programme d'Entrée express visant à baisser de 600 à entre 50 et 200 les points attribués pour une offre d'emploi. Dans le même temps, Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada a incorporé des points supplémentaires pour l'expérience d'études au Canada.

Une des explications à ces changements porte sur le fait que les 600 points pour l'offre de travail désavantageaient les étudiants internationaux malgré leurs scores typiquement plus élevés sur les facteurs relatifs au capital humain tels que l'âge, l'éducation ou les compétences langagières.

Un rapport récent d'IRCC a montré que les changements appliqués au système de points pour les offres d'emploi donnent un poids plus important aux facteurs humains et sont « étroitement liés à des salaires potentiellement plus élevés ».

L'étude a également révélé que la proportion d'anciens étudiants internationaux invités à faire la demande de la résidence permanente à partir du programme d'Entrée express a augmenté de 10% dans les six premiers mois après l'introduction des points additionnels pour l'expérience d'études au Canada.

Les programmes des candidats des provinces offrent des volets uniques pour les étudiants internationaux

Les provinces du Canada continuent également d'ajuster leurs programmes pour mieux servir les étudiants internationaux récemment diplômés et faciliter leurs démarches vers l'immigration permanente.

Dans les provinces qui sont les principales destinations pour les études, telles que l'Ontario ou la Colombie britannique, il existe des programmes provinciaux qui offrent des options uniques pour les diplômés internationaux sans obligation d'avoir une offre de travail pour être éligible. Il y a les programmes pour diplômés de maitrise et de doctorat de l'Ontario et le programme d'Entrée express de Colombie britannique pour la catégorie des étudiants aux études supérieures.

De plus, les provinces atlantiques offrent plusieurs options vers l'installation permanente pour les étudiants internationaux. Le programme pilote d'immigration pour la région atlantique, initié l'année dernière offre également des avantages aux diplômés et aux employeurs.

Depuis le mois de juillet 2017, le gouvernement fédéral a rapporté que 600 employeurs de la région atlantique avaient exprimé leur intérêt pour le programme.

Dans son plan d'immigration pluriannuel, le gouvernement canadien va doubler l'allocation annuelle du programme pilote d'immigration pour la région atlantique de 2018 à 2020.

La citoyenneté Canada a aussi été rendue plus accessible pour les étudiants internationaux grâce à des changements qui autorisent maintenant les anciens étudiants à comptabiliser le temps passé au Canada sous un visa temporaire tel que le permis d'études.

Article complet:
www.canadastudynews.com/2018/02/16/canadas-immigration-minister-we-want-more-international-students-to-stay/

Comité organisateur

Dr. David Bourgeois
Université Saint Mary's
Département de Psychologie
David.Bourgeois@smu.ca

Dr. Jean-Jacques Defert
Université Saint Mary's
Département de langues modernes et d'études classiques
Jean-Jacques.Defert@smu.ca

Dr. Jean Ramdé
Université Laval
Faculté d'éducation
jean.ramde@fse.ulaval.ca

Divesh Isuri
Assistant de développement du programme en études interculturelles
ICST
Divesh.Isuri@smu.ca

Un grand merci à nos partenaires commutaires !

IMMIGRATION FRANCOPHONE
NOUVELLE-ÉCOSSE

Halifax Local
Immigration Partnership

SAINT MARY'S UNIVERSITY SINCE 1802
INTERNATIONAL ACTIVITIES

nova scotia health authority

RÉSEAU SANTÉ
NOUVELLE-ÉCOSSE

Nova Scotia Coalition on Community Interpreting

Halifax Regional
School Board

isans | Immigrant Services Association of Nova Scotia

Halifax
Refugee Clinic

CSAP
Conseil scolaire
acadien provincial